



LA MAISON OUVRIÈRE

Au XIXe siècle, des entreprises* industrielles de nos régions construisent des ensembles de maisons pour y loger leur personnel. Plusieurs de ces cités ouvrières* existent toujours et sont encore habitées.

- Loger les ouvriers est un problème important à l'époque de l'industrialisation*. Les habitations manquent. Beaucoup d'entre elles sont en mauvais état et malpropres. **Des chefs d'entreprise décident de construire eux-mêmes des maisons pour leur personnel.** Offrir un bon logement aux travailleurs est un moyen pour les attirer près des usines, pour les maintenir sur place, pour les rendre plus disponibles et plus obéissants, car perdre son emploi c'est perdre son habitation. De plus, l'argent qui sert à construire les maisons est récupéré sous la forme de loyers.

- Comparées aux autres habitations populaires* de l'époque, **les maisons des cités ouvrières* offrent un réel confort.** Elles sont propres, aérées, louées à des prix souvent moins élevés que ceux demandés pour les taudis. Ces maisons sont bâties de manière semblable et accolées les unes aux autres, ce qui diminue les frais de construction. Elles disposent généralement de deux pièces au rez-de-chaussée : une cuisine et un séjour. Deux chambres occupent l'étage. L'une est réservée aux parents et l'autre aux enfants. Une cour, à l'arrière de la maison, donne accès à une toilette.

- Les maisons des cités ouvrières sont habituellement construites le long de rues bien pavées, bordées de trottoirs, équipées de fontaines d'eau potable, d'égouts, de lampadaires. **Aux demeures privées s'ajoutent des bâtiments collectifs,** utiles à tout le monde : école, bibliothèque, infirmerie, hospice pour accueillir les personnes âgées, les infirmes et les pauvres.

* Voir glossaire

Les « Carrés » de Bois-du-Luc

Certaines cités ouvrières* ont un plan bien dessiné et une belle architecture. Considérées comme des souvenirs intéressants de l'époque industrielle, elles sont aujourd'hui entretenues et restaurées. C'est le cas, par exemple, des « Carrés » de Bois-du-Luc près de La Louvière. Construite à partir de 1840 environ, cette cité est composée de plus de 150 maisons qui, à l'origine, servaient de logement aux mineurs du charbonnage voisin.

▼ Cité ouvrière du charbonnage du Bois-du-Luc à Houdeng (La Louvière). Lithographie (détail) d'Adrien Canelle. Vers 1850. D'après *La Belgique industrielle en 1850. Deux cents images d'un monde nouveau*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1995, planche 134, p. 214.

► Plan d'une maison ouvrière de Bois-du-Luc vers 1880. D'après *Bois-du-Luc. La Louvière (Houdeng-Aimeries). Belgique. Programme expérimental de modernisation de logements. Maison témoin Rue du Nord 8, s.l., Institut National du Logement, s.d. [1980].*

1. Cour.
2. Cuisine.
3. Séjour.
4. Chambre.
5. Chambre.
6. Chambre.
7. Grenier.

